

## Histoire vécue

La guerre de 1914-1918 étant terminée, l'on opéra, dans les bureaux, le ramassage des vieux papiers, pour freiner les achats de pâte à papier à l'étranger.

Je reçus l'ordre de procéder au triage des vieilles archives du cantonnement forestier de Cornimont qui, jadis, comprenait Gérardmer et les communes de l'ancien ban de Vagney.

Un jour que, sur la place, je m'entretenais avec le directeur d'école, un gros camion, conduit par un brigadier d'artillerie accompagné d'un soldat, s'arrêta près de nous.

« C'est ici l'école ? » demanda t-il ; sur un signe affirmatif, il descendit du camion avec son compagnon. « Je viens, dit-il, prendre livraison des vieux papiers. »

Quand les deux sacs de papier de l'école des garçons furent chargés, le directeur dit : « il y en aussi à l'école des filles », et j'ajoutai : « j'en ai aussi deux gros ballots dans mon bureau. »

Mais les deux gaillards remontèrent sur leur camion, et en mettant en marche, le brigadier se pencha vers nous et dit : « Chouette, alors ! nous reviendrons la semaine prochaine. »

Et le lourd camion, chargé des deux sacs de vieux papiers, prit la route pour Épinal.

Il ne revint d'ailleurs pas et, plus tard, devant déménager, je brûlai les vieux papiers dans mon jardin.

J. VALENTIN.